



Tentatives de suicides : la série noire continue

Site de Mulhouse

Le 19 février, Paul TANCSIK, notre collègue de travail du montage, **a tenté de mettre fin à ses jours en ingurgitant un détergent industriel.**

Il a **heureusement** pu être **sauvé** et est actuellement hospitalisé à l'hôpital du Moenschberg, **mais pourrait garder des séquelles graves puisque l'étendue des dégâts n'est pas encore connue.**

A l'usine depuis 1976, ce salarié de 4^e HC1, âgé de 50 ans, est apprécié par ses collègues de travail et connu pour avoir participé à la majorité des luttes sur le site ces dernières années.

Depuis peu, il a changé de RU et on sentait un changement dans son attitude, notamment une certaine crainte.

Il faut préciser que ce RU est connu par les militants CGT de par **ses comportements.**

Récemment, **son chef avait tenté de lui faire tenir un autre poste** que le poste allégé (régie) qu'il tenait habituellement.

Suite à une intervention de deux militants CGT du secteur, qui ont fait consigner

ce problème dans le cahier liaison CHSCT (18 janvier 2008), avec l'appui et la signature d'autres opérateurs de l'équipe, **la direction avait été contrainte de faire marche arrière** et Paul avait pu récupérer son poste.

Paul a en effet de nombreuses contre-indications médicales, notamment au dos et au bras, suite à ses nombreuses années passées en ligne de production.

Le 8 février 2008, il est convoqué après deux autres de ses collègues dans le bureau du RU.

C'est là **qu'il signe un document illégal** (Carrefour ayant été condamné il y a peu pour les mêmes pratiques) que lui tend son RU dans lequel, lui explique t-on, **il s'engage à ne plus être absent.**

Nous précisons que Paul ne sait ni lire, ni écrire. Le lendemain, Paul est en arrêt maladie. Durant sa convalescence, il contacte la CGT dans un état de détresse. Un militant CGT lui rendra visite à son domicile quelques jours avant son geste, où Paul **lui confiera ses difficultés au travail.**

La CGT s'est portée partie civile pour soutenir la famille qui a porté plainte contre PSA.

Ces dernières semaines, nous avons constaté que **la direction mettait la pression** sur d'autres salariés ayant des restrictions médicales pour tenter de leur faire accepter des « postes complets ».

A plusieurs reprises, nous avons également dû intervenir parce que **des anciens en ligne de montage n'arrivaient plus à suivre les cadences qu'on leur imposait**, notamment depuis la dernière augmentation de production.

A ceci, viennent se rajouter les risques de voir supprimer le secteur « espace préparation » du montage où sont employés de nombreux handicapés.

Ces situations sont dues à une **volonté politique** de la direction dont les conséquences sont une **souffrance physique** toujours plus grande, qui elle-même entraîne une **souffrance mentale** qui peut avoir des **conséquences désastreuses**.

Face à cette politique et ses conséquences, les salariés ont bien du mal à se défendre, les liens collectifs qui les liaient entre eux ont bien souvent été remplacés par **la peur et l'individualisme**.

Les causes de cette situation sont en partie dues à une politique du patronat français après les mouvements de mai 68.

Mai 68 et l'avant 68 étaient marqués par un mouvement ouvrier puissant capable de riposter ou obtenir des droits nouveaux.

Pour **briser ce mouvement**, il fallait que le patronat individualise nos droits comme par exemple avec ses systèmes de classifications, dont celui de PSA est un bel exemple pour **diviser et mettre en concurrence les salariés entre eux**.

Une fois les salariés divisés, il était plus facile pour les patrons, comme ceux de PSA, **de réprimer toute forme de résistance et de solidarité** afin d'intensifier toujours plus nos conditions de travail et augmenter ses profits.

Pourtant, si le patron met autant de moyens pour maintenir la crainte et la division, la direction sait aussi que les salariés sauront tôt ou tard retrouver leurs liens de solidarité et leur capacité à riposter et à lutter.

La CGT et les collègues de Paul lui souhaitent de retrouver la santé et le moral.